

SYNTHESE DEBAT SUR L'ECOLE

Réunions les 10 et 12 décembre 2003

Animateurs : MM . MARNIERE et LEBESCOND

Rédactrices : Mmes GERLITZER et AFTASSI

I – Définir les missions de l'école

- Faire respecter les valeurs de la République : tolérance, respect et égalité
Les parents choisissent une école par rapport à la sécurité qui y est développée.

- Peut-on accepter la mode et la culture « jeune » dans l'espace scolaire ?
Les jeunes affichent un signe de mode pour se démarquer ou s'intégrer. C'est une image qu'ils veulent se donner. C'est aux adultes de faire la différence entre harcèlement et ostracisme.

- Faut-il imposer une tenue correcte ?

Oui. C'est une opinion unanime parmi les participants.

L'école doit faire comprendre aux enfants qu'ils doivent respecter les limites de la décence.

Tout le monde n'a pas les mêmes références et il faut que les parents se remettent en cause pour certaines valeurs.

La tenue de sport entraîne un certain laisser-aller et il est souhaitable que l'on redonne des critères de tenue vestimentaire.

En ce qui concerne la mode, on constate qu'il s'instaure un rapport de force entre les enfants avec une certaine forme d'exclusion suivant la manière dont on s'habille (ex. jupe pour les filles).

L'apparence cache la compétence. Les enfants se mettent de plus en plus dans une image au lieu de montrer leurs compétences.

- Egalité devant le règlement

L'école est un endroit où l'enfant doit avoir des repères.

Le rôle des parents est essentiel dans le respect des règles. Les enfants sont partagés entre l'école qui est une zone de droit et la vie familiale qui est parfois une zone de non-droit.

On demande de plus en plus à l'école de remplacer les carences familiales. L'école doit aider et non pas se substituer au rôle des parents.

A partir du moment où l'on rentre dans une école, on doit respecter les règles comme lorsque l'on accepte les règles d'un club.

L'école est un passage obligatoire dans la formation.

Décalage de l'enseignement en instruction civique par rapport au respect des règles de la vie courante. Il y a une dévalorisation du rôle de l'enseignant.

- Egalité que génère le service public

Le Service public doit donner les mêmes chances pour tout le monde.

Chacun doit avoir la même chance d'évoluer même si la structure n'est pas rentable. Les critères de rentabilité d'une entreprise privée ne doivent pas s'appliquer.

- Valoriser le rôle des enseignants

Les adultes doivent imposer les limites en les expliquant. Les enfants doivent s'y référer.

Il est important que les adultes respectent l'enseignant et l'enseignement pour que l'enfant puisse s'y référer.

- Rôle des média

Les média diffusent des images dégradantes que les enfants prennent comme modèles.

L'image de l'école véhiculée par les media est décalée et les enfants ont du mal à faire la différence.

L'école doit développer l'esprit critique et permettre aux enfants de faire la différence entre ce qui est bon ou non.

II – Faire réussir les élèves - Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

- Repérer les élèves en grande difficulté

Il faut les repérer dès l'école maternelle.

L'enseignant se retrouve seul face à l'élève en difficulté dans les structures primaires et n'a pas les moyens de faire face.

- Manque de structures pour repérer et aider les élèves en difficulté.

Le suivi psychologique est difficile à obtenir (quand c'est possible),

- Collège unique ?

Il y a une nécessité de conserver un lieu unique avec une structure unique pour permettre une intégration de tous, mais avec des parcours différents.

Parmi les problèmes soulevés :

- L'âge : 16 ans pour rentrer en apprentissage ou dans la vie active est beaucoup trop tard pour des jeunes qui rejettent la structure scolaire. Ils sont obligés de subir jusqu'à 16 ans un enseignement qui ne leur convient pas et qui est élitiste (mathématiques, français).
 - Il faudrait revenir à une intégration professionnelle plus jeune, mais pas forcément sous la forme de l'apprentissage, mais sous la forme de stages diversifiés permettant de découvrir un grand nombre de métiers.
 - Il faut une porte de sortie avant la fin de la 3^{ème} pour les élèves à qui l'école ne convient pas, recréer des classes passerelles et les filières technologiques dès le collège et non pas à partir du lycée.
 - L'école forme uniquement en fonction de critères généraux en terme d'emploi, vers des filières rentables. Pourquoi ne pas former des élèves avec un projet à des métiers qui ne sont pas nécessairement rentables ? L'École ne doit pas tenir compte de la rentabilité immédiate d'une filière et doit tenir compte des désirs de chacun. C'est ce qui fait la richesse culturelle.
 - Il faut créer des structures adaptées à la demande des élèves. Ou créer des classes à géométrie variable, c'est-à-dire que dans un collège unique il faudrait mettre en place un enseignement de base commun avec des options différenciées.
- Les enseignants ne sont pas formés pour s'occuper des élèves en grande difficulté.
 - Les subventions sont supprimées pour les structures adaptées.
 - L'Education Nationale est responsable d'un grand nombre d'échecs et de mal-être, car elle envoie en apprentissage les élèves en grande difficulté (exclusion des élèves motivés mais qui n'ont pas le bon profil au profit d'autres en difficulté)
 - La réussite n'est pas nécessairement scolaire. Comment valoriser un autre enseignement que l'enseignement général. C'est le problème du collège unique.
L'échec génère la souffrance, le renfermement et se traduit souvent par la violence.
 - Comment motiver les élèves si le monde du travail ne respecte pas les règles ?
Dans une société inhumaine on n'engendre que l'insociabilité. La personne n'est pas respectée en tant qu'individu mais en tant que produit rentable.
 - Les programmes sont trop chargés, on n'a pas le temps de s'occuper des élèves en difficulté et surtout de mettre en œuvre les technologies modernes (vidéo par exemple).
 - L'effort n'est plus une notion habituelle, même pour l'apprentissage d'un métier. Il faut revaloriser l'effort dès les premières classes primaires (devoirs à la maison, apprentissage par cœur...) afin que l'enfant se sente responsable et soit motivé pour apprendre des choses nouvelles.
 - Débloquer des heures d'étude dirigées pour aider les élèves à devenir autonomes. Ces études devraient se faire sur le temps scolaire, car les essais faits en-dehors du temps scolaire échouent en raison de problèmes de transport scolaire.
 - Revoir les programmes des SEGPA. Il manque pour ces élèves l'expression artistique, la musique...
 - Trouver un mode de relation avec les entreprises.

III – Améliorer le fonctionnement de l’Ecole - Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l’école ?

Pas de réaction des participants concernant les locaux, la restauration, l’hygiène. Aucun problème important n’a été posé.

- Ecole le samedi ou le mercredi ?

Les avis sont partagés. On prend en compte des critères familiaux et commerciaux et non pas le bien être des enfants.

- Il faut associer la vie scolaire, la vie familiale et la vie extra-scolaire (sport, activités artistiques...).
- Quelques parents souhaiteraient la mise en place de la semaine de 4 jours, car trouvent la durée des vacances d’été trop longue. D’autre part cela permettrait aux associations sportives (dont l’UNSS) de pouvoir participer aux déplacements qui ont lieu sur une journée complète.
- Recréer des internats dans les collèges. Certains ont des déplacements longs et l’internat permet une aide aux devoirs et une vie en groupe.
- Diminuer les cours à 45 minutes en réservant des plages plus importantes (2x45 mn par ex) pour les cours d’EPS. Par ailleurs le déplacement des élèves d’une salle à l’autre prend du temps. Pourquoi ne pas déplacer les professeurs ?
- Il faudrait pouvoir proposer un rythme de vie satisfaisant pour l’enfant (heure de coucher, choix des programmes TV ou jeux vidéo) pour pouvoir proposer un rythme satisfaisant au niveau scolaire.
- Il faut des classes plus homogènes, éviter les trop grandes différences de niveau des élèves, car dans un sens ou dans l’autre les enfants se sentent mal à l’aise, et cela crée des enfants perturbateurs.
- Il faut que chacun accepte les règles de l’école, que ce soient les élèves ou les parents, afin de permettre une meilleure socialisation (dans le sens de la vie sociale), avoir des repères, des valeurs.
- Revoir l’occupation des élèves en étude. Les élèves qui prennent les transports scolaires ont un nombre d’heures d’étude important. Il faudrait prévoir autre chose qu’une étude surveillée pour ceux qui le souhaitent (le CDI en accueil mais a un nombre de places restreint).
- Les moyens techniques en milieu scolaire (ordinateur, ...) ne sont pas à la hauteur des moyens mis à la disposition des enfants dans leur milieu familial. Il y a donc un décalage. Ce décalage est amplifié par des programmes trop chargés qui ne permettent pas l’utilisation des moyens audio visuels comme le souhaiteraient les enseignants. D’autre part les budgets alloués ne permettent pas l’achat de tous les programmes (copyright sur certains).

CONCLUSION

Il faut que l’école garde une vue sur la formation générale. Elle ne doit pas être une formation marchande pour répondre aux besoins des entreprises. On ne cherche pas à être rentable ni à faire des bénéfices.

Un collège comme unique lieu de formation mais avec des parcours très diversifiés permettant à l’élève de s’épanouir dans des voies qui sont différentes.

Il faut redonner aux enseignants l’autorité dans une société qui n’a plus de règles ni de limites, et il faut que les parents y participent.

L’école doit aller au devant des parents, expliquer les valeurs recherchées par les enseignants. Il faut qu’un dialogue s’instaure, même de façon festive.